Lettre de Zurich

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Les nazis doivent compter également avec le défaitisme qui s'est emparé des masses, défaitisme qui se traduit par une appréhension, d'ailleurs parfaitement justifiée, de l'inflation et de la ruine et qui aboutit à des achats massifs effectués le plus souvent sans discernement, de tout ce qui peut être encore acheté. On se débarrasse de son argent, d'abord parce qu'on craint de voir l'Etat s'en emparer par la force, comme il en a menacé, et aussi parce qu'on redoute qu'il perde toute espèce de valeur

Donc, le temps presse les nazis et c'est pourquoi j'incline à penser qu'ils disent la vérité quand ils annoncent leur intention de faire de l'année 1940 une année décisive.

Où, cependant, les avis peuvent diverger, c'est sur la date approximative des opérations qu'ils méditent.

D'aucuns croient volontiers à l'imminence de ces opérations, alors que d'autres, à mon sens plus perspicaces et moins sujets aux influences de l'ambiance immédiate, considèrent qu'il faudra encore de longues semaines de préparation, quelques mois même peut-être, avant que l'heure H ait sonné.

Qu'il en soit comme l'on voudra : un fait demeure, c'est que Hitler — j'insiste de nouveau sur ce point évidemment important : il s'agit du Führer, non du haut commandement — s'efforce de mettre debout un instrument capable de nous enfoncer en un laps de temps relativement court.

Les augures précisent que, dans l'esprit du caporalissime, la bataille ne durera pas plus de trois mois et qu'elle sera conduite par l'Allemagne sur le mode de la campagne de Pologne qui fut liquidée en dix-huit jours.

Ces dix-huit jours jouent dans l'esprit et les calculs du Führer un rôle considérable, hypnotisateur. Cent cinquante divisions de première ligne, quatre-vingts ou quatre-vingt-dix divisions de réserve, des tanks catapultes de quatre-vingts tonnes et davantage, y prendraient part, dans le cadre de douze divisions motorisées, dont six seraient actuellement en voie de formation. Le reste serait à l'avenant. On cite, pour l'aviation, les mêmes chiffres astronomiques.

Je le répète : ces informations sont, dans leur essence, certainement exactes. Elles ont été recueillies dans des milieux différents par des hommes de bonne foi, clairvoyants, capables d'obtenir des renseignements de cette nature. Jusqu'ici, tout apparaît donc d'une clarté parfaite.

Cependant, où les choses deviennent beaucoup moins claires, c'est quand on examine les possibilités de réalisation de ce gigantesque programme. Les obstacles sont innombrables, les chances d'aboutir minimes. Et je sais que l'hésitation reste la dominante de toute la vie politique allemande, où les tiraillements en profondeur se font sentir de plus en plus sérieusement.

Hitler a proclamé qu'il vaincrait en 1940. On peut admettre que les événements le contraindront à changer d'avis, car ce n'est pas encore demain, malgré ses tanks de quatre-vingts tonnes et ses canons de cinq cents millimètres qu'il pourra battre la France et l'Angleterre en quatre-vingt-dix jours.

Georges BLUN.

Le difficile approvisionnement du Reich en carburants

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Ce serait aussi une des raisons pour lesquelles le Reich pourrait être amené à tenter un effort désespéré pour vaincre le blocus, soit en appuyant encore sa politique d'intimidation à l'égard de certains pays neutres dans le Nord et à l'Occident, soit en cherchant à prendre des gages dans le Proche-Orient.

On peut d'ores et déjà affirmer, en tout cas, que l'alliance avec les Soviets n'a pas amélioré dans la plus petite mesure que ce soit, la situation du Reich au point de vue des approvisionnements en carburants.

Mgr Samuel STRICH, successeur du cardinal Mundelein à la tête du diocèse de Chicago

Washington, 5 janvier. — La délégation apostolique a annoncé la désignation par Pie XII de Mgr Samuel Strich, archevêque de Milwaukee, comme successeur du cardinal Mundelein au diocèse de Chicago. Mgr Strich, né à Nashville (Tennessee), était considéré comme un enfant prodige. Il obtint son doctorat en philosophie à l'âge de dix-neuf ans. Il fut ordonné à Rome en 1910, fut nommé évêque de Toledo (Ohio) en 1921, puis archevêque de Milwaukee en 1930. Il est âgé de cinquante-deux ans.

Mgr Moses Kiley, actuellement évêque de Trenton, a été appelé à succéder à Mgr Stright à la tête de l'archevêché de Milwaukee.

— M. Gordon Vereker, ancien conseiller de l'ambassade de Grande-Bretagne à Moscou, fait prisonnier par les Allemands il y a trois semaines, est arrivé à Londres.

Le Cabinet britannique a été remanié

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Londres, 5 janvier. — M. Hore Belisha, ministre de la guerre et lord Mac Millan, ministre de l'information, ont donné leur démission, qui a été acceptée.

M. Oliver Stanley, secrétaire du Board of Trade (ministre du commerce), a été désigné comme ministre de la guerre.

Sur Andrew R.-A. Duncan remplacera M. Stanley au Board of Trade, tandis que Sir John Charles Walsham Reith a été désigné comme ministre de l'information.

Dans sa lettre de démission, lord Mac Millan, après une allusion au fait que M. Chamberlain lui avait demandé la disposition de son portefeuille en vue du remaniement du cabinet en raison de difficultés qui naissent de ce qu'il ne siège pas à la Chambre des Communes, déclare que c'est avec regret qu'il abandonne la tâche qui lui avait été confiée.

« Je vous suis reconnaissant des efforts que vous avez faits pour améliorer l'organisation et le rendement du ministère. A mon avis, vous avez beaucoup fait pour remédier aux défauts qui étaient peut-être inévitables, dans le cas d'un organisme nouveau et compliqué, qui devait être mis en œuvre le plus rapidement possible. J'espère qu'il sera maintenant possible de bâtir le ministère sur les fondations que vous avez posées, jusqu'à ce qu'il réponde à ce qu'on attend.

» Il me faut cependant reconnaître l'importance de la présentation de cet organisme à la Chambre des Communes, et il se peut que la tâche qui reste à accomplir soit facilitée si le portefeuille est entre les mains d'un ministre qui peut plaider sa propre cause à la Chambre. »

Quant à M. Hore Belisha, il déclare dans la lettre de démission qu'il a adressée au Premier ministre :

« J'aurais voulu pouvoir accepter l'important poste que vous avez eu la bonté de m'offrir dans le gouvernement remanié, mais, pour les raisons que je vous ai données oralement ce matin, je regrette que cela me soit impossible.

» Je donnerai cependant, comme il est naturel, tout mon appui à la conduite la plus ferme de la guerre jusqu'à la victoire finale. Je suis heureux de savoir qu'il n'existe entre nous aucune divergence de vues sur la politique à suivre. »

Dans sa réponse, M. Chamberlain s'exprime en ces termes :

« Je voudrais qu'il me soit permis de rendre un hommage sincère à l'œuvre que vous avez accomplie au ministère de la guerre, et aux importantes réformes que vous y avez appliquées.

« Ce m'est une grande satisfaction de savoir qu'il n'y a pas aujourd'hui et qu'il n'y a jamais eu aucune divergence, entre nous sur la politique à suivre, et particulièrement sur la nécessité de poursuivre la guerre avec la plus complète détermination, jusqu'à son succès final. »

Après la démission de M. Hore Belisha

Londres, 5 janvier. — On rappelle au sujet de la démission de M. Hore Belisha qu'au cours des dernières semaines le bruit a couru que la question de savoir si l'armée aérienne du corps expéditionnaire britannique devait demeurer indépendante ou être placée sous le contrôle du grand quartier général de l'armée aurait fait l'objet d'une controverse entre le ministre de la guerre et le ministre de l'air.

La question avait été soulevée il y a un an à la Chambre des Communes lorsque la décision eut été prise de donner à la marine le contrôle de son armée aérienne. M. Hore Belisha avait alors déclaré que rien de semblable n'était envisagé en ce qui concernait l'armée et l'aviation entre lesquelles existait la coopération la plus étroite. Il semble que la controverse ait été récemment reprise sous une forme plus aiguë à la suite de l'expérience acquise au cours des premiers mois de guerre. L'armée aérienne, a-t-on fait remarquer, doit s'acquitter de tâches purement militaires essentielles à la conduite de la guerre et, par conséquent, elle devrait faire partie intégrante de l'armée, comme l'armée aérienne de la flotte fait partie de la marine.

La démission de M. Hore Belisha est l'événement politique le plus sensationnel qui soit survenu depuis le début de la guerre.

On se souvient du rôle important qu'il a joué en entreprenant la refonte complète de l'armée britannique. Il commença, tout d'abord par faire entrer des éléments plus jeunes dans les conseils de l'armée et c'est à lui que l'on doit notamment la nomination de lord Gort, comme chef de l'Etat-major impérial.

Mais c'est surtout comme l'auteur de l'introduction du service militaire obligatoire en Grande-Bretagne que M. Hore Belisha aura marqué son passage au War Office.

EN FRANCE

Le général d'Arbonneau est nommé attaché militaire à Ankara

Paris, 5 janvier. — Le « Journal officiel » publie un décret nommant le général d'Arbonneau comme attaché militaire auprès de l'ambassade de France en Turquie.

EN ALLEMAGNE

Le Reich ne recevra pas de pétrole russe

Londres, 5 janvier. — On mande de Budapest au News Chronicle » :

Il n'y aura pas de pétrole russe pour l'Allemagne. Les Russes refusent même d'en envoyer des puits de pétrole pris aux Polonais. La production de ces puits avait été promise aux nazis en récompense de leur évacuation de la région où ils se trouvent en faveur des Russes. Mais maintenant, le gouvernement soviétique déclare qu'il a besoin de tout le pétrole pour sa campagne en Finlande, parce que les puits de pétrole russes sont trop éloignés pour permettre un ravitaillement régulier. Tous les transports par voie ferrée entre l'Allemagne et la Russie semblent avoir été interrompus.

On dit tout ignorer à Berlin d'une visite de M. Molotov

Frontière allemande, 5 janvier. — Le D. N. B. déclare qu'en ce qui concerne les bruits courant à l'étranger sur un voyage prochain de M. Molotov à Berlin, on n'a encore rien appris à Berlin touchant cette intention du ministre soviétique.

Des tracts antinazis sont affichés dans des villes de la Rhénanie

Frontière allemande, 5 janvier. — A Dusseldorf, à Aix-la-Chapelle et dans diverses villes de Rhénanie, on a pu voir vendredi matin, collés aux arbres ou aux murs, des tracts nombreux contre le régime nazi.

Des voyageurs venant d'Allemagne rapportent avoir vu en particulier un tract illustré, reproduisant la couverture du livre d'Hitler « Mein Kampf », avec la légende suivante : « Mon combat et tes mensonges ».

Un autre tract porte la légende : « Où est l'Italie ? » et « Pourquoi avec l'U.R.S.S. ? »

Un troisième tract contient un bout rimé qui peut se traduire ainsi : « Si tu veux bien manger, va-t'en à Berchtesgaden ».

EN POLOGNE OCCUPÉE

La synagogue de Czenstochowa a été détruite par un incendie

Paris, 5 janvier. — L'Agence Pat communique l'information suivante :

Frontière polonaise : L'officielle « Arschauer Zeintug » du 28 décembre annonce que la synagogue de Czenstochowa a été détruite par un incendie le 25 décembre. Les autorités allemandes d'occupation accusent la population juive d'y avoir mis le feu intentionnellement.

La germanisation de territoires incorporés au Reich

Paris, 5 janvier. — L'Agence Pat communique ce qui suit :

Les autorités d'occupation, poursuivant leur dessein de germanisation des territoires polonais incorporés au Reich, ont entrepris le rassemblement à Posnan de tous les étudiants allemands qui, jusqu'alors, fréquentaient les écoles supérieures polonaises. Ce n'est qu'à l'Université de cette ville qu'ils ont reçu l'ordre de déposer leurs demandes d'admission s'ils désirent continuer leurs études.

EN HOLLANDE

On attend toujours les explications allemandes au sujet de l'incident de frontière de Venloo

La Haye, 5 janvier. — L'« Algemeen Nederlandsch Persbureau » publie l'information suivante :

Après l'incident de frontière de Venloo le gouvernement a tout de suite insisté auprès du gouvernement allemand pour qu'il fournisse des informations. Une enquête fut promise; mais bien que le gouvernement ait demandé plusieurs fois au gouvernement du Reich de hâter sa réponse, celle-ci fut différée à plusieurs reprises et se fait encore attendre aujourd'hui.

EN ITALIE

Des cartes d'alimentation seront en usage à partir du 15 janvier

Rome, 5 janvier. — Le système des cartes d'alimentation sera introduit en Italie à compter du 15 janvier.

Les journaux qui donnent cette nouvelle écrivent qu'il s'agit là d'une mesure de précaution en prévision des conséquences économiques du conflit européen qui affecte les pays non belligérants. En revanche, la vente du café qui était interdite depuis le début de la guerre sera autorisée de nouveau sous certaines conditions à partir du 1er février, la consommation en sera réglementée aussi au moyen de cartes.

AU DANEMARK

Les syndicats socialistes recommandent à leurs adhérents de chasser les communistes

Copenhague, 5 janvier. — L'organe des syndicats socialistes recommande aux membres de ces syndicats de faire chasser par les organisations ouvrières les communistes de tous les postes de confiance et de s'abstenir de paraître à leurs réunions.

LE FROID

Toutes les rivières de Hollande et le Zuiderzee sont pris par les glaces

Dans l'Allemagne du Nord-Ouest, le Rhin seul est encore navigable, mais pour peu de temps et au prix de grandes difficultés

Amsterdam, 5 janvier. — Un froid de plus en plus vif sévit en Hollande. Les glaçons sont de plus en plus nombreux sur les rivières. La Meuse est entièrement gelée entre Wondrichem et Kenaden, tout le trafic est arrêté sur cette rivière.

La navigation est impossible sur le Yaselmeer (anciennement Zuiderzee). Le vapeur « Friesland », qui se trouvait sur le Yaselmeer en route vers Amsterdam, n'a pu gagner ce port et s'est trouvé bloqué par les glaces, un remorqueur brise-glaces a dû être envoyé à son secours.

En Allemagne, tous les canaux et rivières de la région du nord-ouest sont gelés, en particulier les canaux de la Ruhr où toute la navigation a cessé. La seule voie navigable encore utilisable dans l'Allemagne du Ouest est le Rhin; mais les navires se heurtent à des difficultés de plus en plus grandes par suite des glaces qui augmentent. On prévoit que le trafic devra être suspendu à bref délai sur le Rhin.

L'ALLEMAGNE aux prises avec le blocus

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Paris, 5 janvier. — Selon des voyageurs venus récemment de la Russie du Sud, écrit « Excelsior », on remarque l'activité qui, malgré la mauvaise saison, règne actuellement à Sébastopol, le grand port soviétique de la mer Noire. La est la plus grande partie de la flotte rouge de cette mer : 1 cuirassé, 6 croiseurs, 3 contre-torpilleurs, 4 torpilleurs, 35 sous-marins, 2 canonnières, 2 mouilleurs de mines et un conducteur de flottille. On travaille aussi beaucoup à la fabrique d'hydravions militaires de Novorossiik d'où sont sortis plusieurs centaines d'appareils depuis dix-huit mois.

Des aménagements sont pressés au port de Sotchi sur la côte nord-est et à celui de Tonapse, relié par un rail à la plaine fertile du Caucase et où aboutit un pipeline qui amène le pétrole de la région de Maikop.

Evenement qui donne à cette activité tout son sens, d'Allemagne ne cessent d'arriver, dans les arsenaux soviétiques de la mer Noire, des caisses d'explosifs et de mines marines. En même temps, la flotte marchande allemande de la mer Noire se tient en liaison étroite avec l'administration rouge, notamment, les navires de la « Deutsche Levante Linie ».

Cinq de ces bateaux ont été aménagés pour servir éventuellement à des transports de guerre et pour le jour où, au printemps, la navigation reprendra sur le Danube, actuellement gelé, ils ont été groupés dans une organisation dont la direction est à Vienne et qui réunit avec la « Deutsche Levante Linie », les Sociétés de navigation « D.D.S.G. », « El Comos » et « S.D.P. ». Dans ce groupe est aussi une importante société de navigation commerciale bulgare.

Du Proche-Orient, on apprend de bonne source que l'Allemagne se propose de reprendre en grand le plan qu'elle avait tenté de réaliser en 1918, après la paix bolchevik de Brest-Litovsk, quand elle était étreinte par le blocus des alliés.

Il s'agit de se libérer en communiquant par le Danube avec les ports de la mer Noire. Du Dniester et du Dniéper, par Marionpol, Taganrog, Rostot, qui sont les ports de sortie du bassin du Donetz, l'Allemagne recevrait les minerais de fer de Krivoi Rog, qui en a fourni cinq millions de tonnes en 1938. Nikovol, sur le Dnieper lui donnerait son manganèse et l'Ukraine lui apporterait son grain à Odessa qui reçoit en novembre et décembre un millier de wagons de blé par jour dans la mer Noire.

Le Reich a aussi les yeux sur Batoum où vient le pétrole de Bakou par un pipeline de 890 km.

L'armement naval que le Reich fournit aux Soviets, l'organisation de la flotte marchande allemande dans la mer Noire : tout ce qu'on apprend du projet Danube, mer Noire, Dniester, Dnieper, révèle les visées que nourrit Berlin.

Moscou naturellement, serait payé, la Roumanie a raison d'être armée.

Le gel du Danube

Paris, 5 janvier. — La nature et les alliés se coalisent pour accroître les difficultés de ravitaillement de l'Allemagne.

Chaque jour s'affirme l'efficacité des mesures de guerre économique édictées par le bloc franco-anglais contre le Reich. Ce ne sont plus, on le sait, les importations seules, mais aussi les exportations qui sont rigoureusement contrôlées par les navires alliés. Aussi, l'espoir des dirigeants de Berlin se tournait-il vers deux régions : l'U.R.S.S., les Balkans.

Quoique ardemment souhaitée par Berlin, l'alliance avec Moscou a causé bien des déboires et les Balkans seuls sont en mesure de fournir à l'Allemagne une aide efficace. Mais celle-ci est liée aux moyens de transport que la guerre est venue compliquer.

Trois voies s'offrent pratiquement pour le ravitaillement du Reich : le chemin de fer via Hongrie, le chemin de fer via Pologne occupée, le Danube.

Les deux voies ferrées reliant la Roumanie à l'Allemagne par la Hongrie sont surtout d'intérêt local. Elles sont à voie unique dans la proportion des trois quarts et on ne peut envisager une liaison importante. Seuls le soja, les animaux vivants, quelques objets de prix, peuvent les emprunter. D'autre part, le trafic de la ligne Bucarest-Breslau, par Cernauti et Lwow, a été à peu près totalement interrompu depuis l'occupation soviétique du tracé polonais.

Dès lors, seul le Danube compte véritablement et c'est lui qui assure le ravitaillement de Berlin en céréales et pétrole roumains.

Mais depuis quelques jours, un froid intense atteignant 18° (et jusqu'à 27° en Moravie), a provoqué l'interruption totale de la circulation sur le Danube. A cela il faut ajouter les arrêts ou les retards considérables des trains, par suite des chutes abondantes de neige sur les Carpathes. Cette paralysie soudaine de la grande artère est catastrophique pour le Reich. Sans doute, ce nouveau genre de blocus est-il temporaire ; mais il semble bien qu'il durera deux ou trois mois pendant lesquels on peut estimer à 25 % le trafic que pourra assurer la voie ferrée en remplacement du Danube défaillant ; encore ces prévisions sont-elles bien optimistes.

Cela n'est pas pour faciliter la situation économique du Reich, ni pour aider à la propagande intérieure par laquelle les autorités allemandes essaient de garder haut le moral de la population.

L'élévation de Goering au poste de dictateur de l'économie de guerre allemande

Londres, 5 janvier. — L'élévation du maréchal Goering au poste de chef suprême de l'économie de guerre allemande, est considérée dans la presse britannique comme un événement de premier ordre comportant des enseignements significatifs.

Les journaux estiment que Goering, énergique et impitoyable, ne reculera devant aucun moyen pour combattre la pression économique exercée par la France et la Grande-Bretagne.

Le « Times » mentionne la possibilité d'un emprunt forcé en Allemagne.

Le « Daily Mail » écrit : « Jamais tant de pouvoir n'a été concentré entre les mains d'un homme qui n'a pas encore le titre de dictateur.

» Goering avait beaucoup d'ennemis dans le troisième Reich, il les a battus.

» Goering est compétent, agressif et sans scrupules. Il pressurera l'Allemagne pour gagner la guerre d'Hitler. Nous devons riposter coup pour coup, arrêter son commerce, s'emparer de ses marchés, lui refuser des matières premières. »

Pour le rédacteur diplomatique du « Daily Herald », le décret publié par Goering est doublement significatif : premièrement, il signifie que Goering devient de plus en plus le chef exécutif du gouvernement du Reich, Hitler demeure à l'écart ; deuxièmement, le décret signifie qu'il y a une inquiétude croissante au sujet de la situation économique.

« Le blocus se fait beaucoup plus sentir que ne le pensaient tout d'abord les Allemands. Quelques observateurs volent plus loin dans le fait que la gestion de toutes les affaires intérieures de l'Allemagne est confiée à Goering. Ils pensent qu'Hitler croit que les Alliés seraient prêts à négocier la paix avec le maréchal. »

Précautions contre la guerre dans les Balkans

Stamboul, 5 janvier. — Les milieux politiques de Stamboul s'attendent que la guerre s'étende aux Balkans et au Proche-Orient. Les pays qui risquent d'y être impliqués prennent des mesures appropriées.

A ce sujet, on attache une signification particulière au nouveau bloc de paix balkanique projeté qui, bien qu'il ne s'étant pas matérialisé lors de la première tentative, en partie, en raison de la position géographique exposée de certaines puissances intéressées, peut encore devenir une réalité.

La Turquie, bien que moins exposée que certaines autres Etats balkaniques à une agression imminente, prend de nombreuses mesures de défense, mais, de l'avis des milieux autorisés d'Ankara, la création d'un bloc de paix balkanique serait la meilleure sauvegarde. Une agression contre une groupe de 70 millions d'habitants n'irait pas sans difficultés.

Le ministre des affaires étrangères de Hongrie est à Venise où il va rencontrer le comte Ciano

Venise, 5 janvier. — Le comte Csaky, ministre des affaires étrangères de Hongrie, est arrivé à Venise, à 11 h. 50.

Le comte Galeazzo Ciano, a quitté Rome pour se rendre à Venise, où il aura un entretien avec lui.

Vont-ils être rejoints par un représentant allemand ?

Londres, 5 janvier. — Le « News Chronicle », soulignant le danger d'une extension du conflit dans les Balkans, note que le bruit court à Rome qu'une conférence à trois entre le comte Csaki, le comte Ciano et un représentant allemand aura peut-être lieu en Italie.

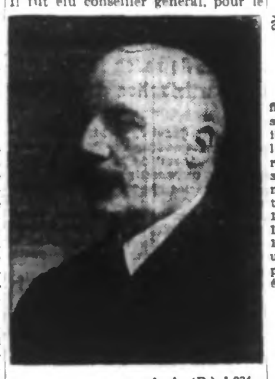
Une nouvelle pression allemande sur les neutres ?

Copenhague, 5 janvier. — L'Allemagne ne considère plus comme compatible avec la neutralité le fait de rester membre de la Société des Nations, telle est la communication que, selon le correspondant à Berlin du « National Tidende », les représentants du Reich à l'étranger feront ces jours-ci aux gouvernements des pays non-belligérants en Europe. Le point de vue du gouvernement allemand est que les pays européens non-belligérants, qui resteront dans la S.D.N., renonceront ainsi à leur neutralité et prendront parti pour les puissances occidentales.

Mort de M. Louis Demesmay, sénateur du Nord

Hier vendredi, est décédé, à l'âge de 63 ans, en sa propriété à Templeuve, M. Louis Demesmay, sénateur du Nord.

M. Louis Demesmay était originaire de Templeuve, où il était né en 1876. Il fut élu conseiller général, pour le



A. A. (R.) 1.034

M. Louis Demesmay

canton de Cysoing, en 1919, ainsi que secrétaire du Conseil général. Son mandat ne fut pas renouvelé lors du dernier renouvellement.

Pendant la guerre 1914-1918, il fut fait prisonnier à Maubeuge. Il présida, au camp de prisonniers de Munster, le Comité de secours.

Chevalier de la Légion d'honneur, M. Louis Demesmay, cultivateur-éleveur au hameau d'Hennequin, avait assumé la présidence du Comité départemental des habitations à bon marché et du Herd-Book flamand.

Il avait été élu sénateur le 16 octobre 1932 comme candidat radical-socialiste.

— On annonce la mort à Saint-Sauveur (Vienne) d'un des doyens de la presse parisienne, notre confrère Georges Foucher, ancien rédacteur au « Gaulois », officier de la Légion d'honneur.

— Un train de voyageurs, parti de la gare d'Austerlitz, jeudi à 17 h., et se dirigeant vers Orléans, a été tamponné, vers 18 h., à 200 mètres de la gare de Savigny-sur-Orge, par une machine haut-le-pied. Un voyageur a été tué, sept autres sont blessés.

LE CONFLIT RUSSO-FINLANDAIS

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

En marge du communiqué, on signale que les Soviets ont bombardé le petit village de Voikka, situé à proximité du centre industriel Neuf avions soviétiques ont jeté vingt-deux bombes, tuant deux civils, dont un vieillard et blessant seize personnes, dont quinze femmes.

Comment des milliers de soldats russes périrent dans le lac Kiantajarvi

Londres, 5 janvier. — Des messages parvenus ici fournissent des précisions sur la bataille qui se déroula sur le lac gelé de Kiantajarvi et au cours de laquelle les Finlandais battirent les Russes en combinant des ruses de Peaux-Rouges avec l'action des avions de bombardement.

Pendant dix jours, les Russes avaient massé des troupes sur les bords du lac Kiantajarvi, à 80 milles au sud du Cercle arctique.

Ils avaient l'intention de traverser le lac et de pénétrer à l'intérieur du pays afin de couper la Finlande en deux.

Mais ils tombèrent dans un piège.

Les troupes finlandaises prirent position dans les forêts avoisinantes et attendirent que les tanks russes se fussent engagés sur la glace, à la nuit tombante. Alors que les troupes soviétiques avançaient sur les eaux gelées, les Finlandais ouvrirent sur elles un feu d'enfer; armés de mitrailleuses légères, ils s'approchèrent et criblèrent de balles la surface du lac. Au même moment, des avions de bombardement apparurent et jetèrent des bombes qui brisèrent la glace. Les hommes, les tanks et les chars de combat disparurent, engloutis sous les eaux glacées.

Le moral des troupes russes ne résista pas au double danger constitué par le feu des troupes finlandaises et le risque de la noyade. A ce moment, des éléments finlandais sur skis attaquèrent l'ennemi sur ses flancs et avec une ardeur agressive telle que bientôt la déroute des Russes se transforma en une véritable débâcle.

Le général russe qui commande les troupes soviétiques serait... un Finlandais

Stockholm, 5 janvier. — Le général Gregory Stern, commandant des troupes soviétiques sur le front de Finlande, serait Finlandais.

Le père de Stern habitait Helsinki avec sa famille jusqu'à ces derniers temps et possédait une grande fortune.

Un appel de la radio finlandaise aux commissaires soviétiques et agitateurs du bolchevisme

Helsinki, 5 janvier. — La radio finlandaise a diffusé à 9 h. 45 (heure locale), un appel en langue russe adressé aux « commissaires soviétiques et agitateurs du bolchevisme ».

« Agitateur communiste, dit cet appel, comment oses-tu ne pas baisser les yeux en regardant d'honnêtes gens ? Ne vois-tu pas que le communisme a jeté bas le masque et qu'il est apparu sous sa vraie figure d'impérialiste féroce ? Ne vois-tu pas que le communisme trahit ses propres principes ?

» Le gouvernement de Moscou s'est mis hors la loi. Le monde entier blâme l'agression inqualifiable du colosse soviétique contre la petite Finlande. »

L'appel constate ensuite que de nombreux bolchevistes passent du côté de la Finlande et engage le peuple soviétique à se ranger en bon ordre du côté de la Finlande, en conseillant aux commissaires qui accompagnent l'armée soviétique de faire de même.

« Malheur à toi, commissaire aux armées rouges, dit la radio, si tes soldats t'y précèdent. Tu seras anéanti par eux comme tu le mérites ».

La suite de cette émission a été brouillée par les postes soviétiques.

Par tracts, les Finlandais invitent les soldats russes à se constituer prisonniers avec leur matériel, moyennant finances

Helsinki, 5 janvier. — Des avions finlandais jettent au-dessus des lignes soviétiques, des tracts dans lesquels il est affirmé avec photographies à l'appui, que les soldats russes n'ont rien à craindre en se constituant prisonniers. Il leur est expliqué comment ils doivent agir pour se constituer prisonniers. Il leur est promis 10.000 dollars s'ils livrent un avion, 1.000 roubles pour un char d'assaut, 1.500 pour une mitrailleuse, 150 pour un fusil et 100 pour un revolver. Tout pilote ayant livré un appareil pourra émigrer à l'étranger.

L'école polytechnique d'Helsinki va être reconstruite

Helsinki, 5 janvier. — Le conseil d'Etat finlandais a créé un comité chargé d'étudier la reconstruction aussi rapide que possible de l'école polytechnique d'Helsinki, détruite le 30 novembre par les bombardements soviétiques.

L'attitude courageuse des « lottas »

Helsinki, 5 janvier. — Les femmes finlandaises se font particulièrement remarquer par leur courage. Dans l'extrême nord, les « lottas » travaillent jusque sur le front. Elles se rendent dans les ambulances avancées et sur les lieux bombardés par les avions soviétiques.

La Finlande va récupérer les 300 à 350 millions de francs qu'elle a dépensés pour préparer les jeux Olympiques de 1940

New-York, 5 janvier. — M. Herbert Hoover, président du Comité d'aide à la Finlande, va organiser, en liaison avec des chroniqueurs et impresarios sportifs une série de réunions athlétiques dans tous les Etats des Etats-Unis, afin de rembourser à la Finlande les sept ou huit millions de dollars que ce pays a dépensés dans les préparatifs pour les Jeux Olympiques qui devaient se dérouler à Helsinki, cette année.

Le Danemark mettrait un « service civil » à la disposition de la Finlande

Oslo, 5 janvier. — Les autorités danoises envisagent actuellement l'organisation d'un « service civil » pour la Finlande.

Cette organisation aurait pour but d'envoyer en Finlande de jeunes Danois pour travailler dans le commerce, l'industrie et l'agriculture, et aider ainsi à maintenir la vie économique en Finlande.

Quatre-vingts savants soviétiques auraient été arrêtés pour espionnage

Helsinki, 5 janvier. — La presse finlandaise annonce que quatre-vingts savants soviétiques auraient été arrêtés sous l'inculpation d'espionnage.

Le ravitaillement en café de la population va s'améliorer considérablement

Paris, 5 janvier. — Le ministre de l'Agriculture communique ce qui suit :

« L'approvisionnement en café de la population civile a été ralenti et réduit pendant les premiers mois de la guerre pour les raisons suivantes :

» 1° Nécessité de constituer des stocks de réserve susceptibles de satisfaire pendant plusieurs mois les besoins de l'armée;

2° Priorité donnée à des transports maritimes plus importants pour les besoins de la défense nationale, ce qui a retardé, pour septembre et octobre, les importations.

Maintenant, les réserves pour l'armée sont largement constituées et les arrivages de café ont repris un volume normal. Dans le seul mois de décembre, il est entré dans nos ports 313.000 quintaux de café, qui représentent plus de deux mois de consommation. Notre stock est supérieur de 116.000 quintaux à celui qui existait à la mobilisation, et nous commençons à recevoir le café des colonies qui peuvent nous en envoyer pour quatre mois de nos besoins annuels.

Cette amélioration très nette de la situation, permet au ministre de l'Agriculture chargé du ravitaillement général, de laisser maintenant sortir des entrepôts davantage de café pour la consommation de la population civile. C'est ce qui va être fait à partir du 10 janvier, et comme il est de règle depuis la guerre, la répartition sera faite entre les importateurs proportionnellement à leurs importations en 1938.

Des mesures sont prises en même temps, d'accord avec le ministre des Travaux publics et l'administration des douanes, pour accélérer les sorties d'entrepôt qui nécessitent de multiples opérations d'ordre comptable et matériel et ce, malgré l'effectif réduit des agents et les sujétions de l'état de guerre.

Le rétablissement de l'approvisionnement normal des maisons de vente aux consommateurs ne peut être que progressif. L'amélioration de la situation, qui doit être très nette dès le début de février, dépend aussi des consommateurs. Ceux-ci doivent renoncer à la pratique de constituer ou de garder des stocks individuels et se contenter d'assurer leurs besoins immédiats. Aucune nouvelle hausse n'est en perspective; ils n'ont donc aucun intérêt à faire des réserves d'une denrée qui n'est pas de bonne conservation.

Il convient enfin que les répartiteurs ne se livrent à aucune manœuvre et n'immobilisent pas eux-mêmes des stocks de café.

Pour l'empêcher, le ministre de l'Agriculture a décidé les mesures suivantes :

a) Un arrêté publié à l'« Officiel » de ce jour rend obligatoire la déclaration des stocks de café;

b) Les importateurs, brûleurs, commerçants qui auront fait une déclaration fausse seront poursuivis conformément à l'article 3 du décret du 27 octobre 1939;

c) Les stocks anormaux seront réquisitionnés;

d) Le ministre de l'Agriculture va faire approvisionner directement les entrepôts des douanes de l'intérieur dont les possibilités s'ajouteront à celles des entrepôts des ports.

Dans le Sud de l'Espagne, les inondations causées par la crue du Guadalquivir provoquent un véritable désastre

Madrid, 5 janvier. — Les inondations du sud de l'Espagne prennent les proportions d'une véritable catastrophe.

De mémoire d'Espagnole, on n'en vit jamais de plus soudaines et de plus fortes.

La crue du Guadalquivir atteint plus de quinze mètres.

Dans un faubourg de Séville, une famille de sept personnes évacuant sa maison a été noyée. A Séville, dix quartiers sont inondés.

Dans la journée de vendredi, le Guadalquivir a commencé à décroître et le temps s'est remis au beau dans le sud de l'Espagne.

Par contre, les rivières des provinces de Ciudad Real et d'Avila commencent à déborder et à causer des dégâts dans les campagnes.

A Madrid, le Manzanarès a emporté le pont du généralissime construit pendant la guerre par les nationalistes entre la cité universitaire et la Casa del Campo.

Certaines communications ferroviaires ne sont possibles que par voies détournées.

DERNIÈRE HEURE

Tout ne va pas pour le mieux dans les régions soviétiques proches du front finlandais

Helsinki, 5 janvier. — Suivant des renseignements de bonne source, la situation est tendue dans les régions soviétiques proches du front.

A Leningrade, la surveillance des bâtiments officiels est renforcée. De nouvelles arrestations ont lieu quotidiennement pour sabotage.

A Cronstadt, la population civile a été évacuée. Dans les districts de Mourmansk et de Petroskoïe, le contrôle des voyageurs est renforcé.

Les Soviets éprouveraient de grandes difficultés avec leurs appareils fabriqués sur licence américaine, pour lesquels les Américains n'ont pas donné le secret du dosage des carburants.

Une épidémie fait des centaines de victimes dans un camp de concentration en Allemagne

Frontière allemande, 5 janvier. — Une épidémie dont on ignore la nature a décimé les prisonniers du camp de concentration nazi de Buchenwald, près de Weimar.

De Vienne, on apprend de source sûre, que des centaines d'urnes contenant les cendres de détenus autrichiens ont été reçues en Autriche.

Renseignements commerciaux

COTONS

LIVERPOOL, 5 janvier 1940

Américain : hausse 15; Brésilien : hausse 15; Egyptien : Upper, hausse 16; Giza, hausse 25.

Terme	New-Orléans Préc.	New-Orléans Jour	New-York Préc.	New-York Jour
Disponible ..	11.21	11.09	11.40	11.29
Janvier	11.27	11.17	11.18	11.04
Février	—.—	—.—	11.14	11.00
Mars	11.20	11.09	11.10	11.00
Avril	—.—	—.—	10.94	10.83
Mai	10.89	10.81	10.80	10.72
Juin	—.—	—.—	10.62	10.53
Juillet	10.54	10.48	10.45	10.35
Août	—.—	—.—	—.—	—.—
Septembre ..	—.—	—.—	—.—	—.—
Octobre	—.—	—.—	—.—	—.—
Novembre ..	—.—	—.—	—.—	—.—
Décembre ..	—.—	—.—	—.—	—.—

Recettes. — Aux ports de l'Atlantique, 10.000; aux ports du Golfe, 42.000; aux ports du Pacifique, 12.000.

Exportations. — Pour la Grande-Bretagne, nulles; France et Continent, 25.000; Japon et Chine, 3.000.

SUCRES. — Cuba : prompte livraison : 282. — A terme : sur janvier, 184; mars, 189; mai, 194; juillet, 196; septembre, 222; novembre et décembre, incotés. — Ventes : 33.600 tonnes.

CHANGES A L'ÉTRANGER

Londres. — Sur Paris, 176,50; sur Bruxelles, 23.875; Esc. hors Banque, 1 1/8 à 1 3/16; Prêt à court terme, 0 3/4.

MARCHÉ DE NEW-YORK

New-York, 5 janvier. — Voici quelques cours de clôture : Anaconda : 29 3/4; Canadian Pacific : 5 1/4; General Electric : 40 3/8; General Motors : 54 3/8; Radio Corporation : 5 5/8; Standard Oil New-Jersey : 46 1/4; U. S. Steel : 65 5/8.

La guerre aérienne

L'aviation britannique a effectué des vols de reconnaissance au-dessus de l'Allemagne

Londres, 5 janvier. — Le ministère de l'air communique ce qui suit :

Au cours de la nuit dernière, des appareils de la Royal Air Force ont acc